

# Lettre de liaison de l'Internationaliste

Numéro 3 – Novembre 2024

« Contre le capitalisme, contre le colonialisme, contre le racisme,  
pour le socialisme, pour l'internationalisme »

## La seule solution face à Trump :

### Mobilisation pour renverser la barbarie capitaliste !

**L**es résultats des dernières élections étasuniennes reflètent avant tout l'exacerbation de la lutte des classes en général et dans le premier des impérialismes en particulier. Ceci est l'expression de la crise historique du capitalisme mondial.

Ces élections nous livrent de précieuses leçons et doivent servir à notre classe, celle des opprimés, pour tirer des conclusions politiques.

Le principal enseignement du scrutin de novembre est la débâcle du parti démocrate : alors que le corps électoral a augmenté de plus de 6 millions entre 2020 à 2024, le ticket présidentiel Harris-Walz a perdu près de 7 millions de voix par rapport à la candidature Biden-Harris de 2020. C'est la première fois depuis 2004, que le parti démocrate perd le vote populaire.

Cela s'explique par le fait que de larges secteurs de la jeunesse, des travailleurs et des minorités aux Etats-Unis se sont détournés de la candidate démocrate, car ils ont perçu, à juste titre, que K. Harris était une candidate raciste, pro-impérialiste, anti-ouvrière, anti-démocratique, génocidaire, et donc, qu'elle ne constituait pas une alternative à D. Trump.

En 2020, de larges secteurs de la population étasunienne avaient voté pour Biden-Harris pour faire barrage à Trump. À l'époque, la campagne avait été encadrée par le mouvement *Black Lives Matter*, par les mobilisations pour le droit à l'avortement et par les grèves des plus précaires pour l'augmentation des salaires. Or, en quatre ans, l'administration Biden-Harris a commis un génocide, a poursuivi ses guerres impérialistes, les violences racistes ont continué, les attaques contre le droit à l'avortement se sont intensifiées. Voilà le bilan réel et honteux des démocrates américains.

La stratégie électorale de Harris étant de prendre des voix aux Républicains, la campagne qu'elle a menée a été particulièrement réactionnaire. Effectivement, il n'y avait pas de différence de

fond entre les deux candidats, juste des différences de personnes et une lutte pour savoir quel serait le meilleur visage pour représenter les intérêts de l'impérialisme US.

Les masses américaines ne s'y sont pas trompées. Elles ont justement rejeté la candidature démocrate, notamment en raison de son soutien inconditionnel au génocide israélien en Palestine et en raison de sa politique anti-ouvrière.

Le résultat de D. Trump, quant à lui, traduit une légère progression du candidat républicain. Mais il ne s'agit certainement pas d'une victoire triomphale. Il obtient environ 2 millions de voix de plus qu'en 2020, dont une partie sont des électeurs démocrates de 2020.

Au final, c'est bien moins que la perte de la candidate démocrate, surtout si l'on prend en compte l'élargissement du corps électoral. Il faut être précis sur l'évolution de ce vote.

Les médias dominants ont insisté sur la « percée » chez les noirs, les latinos, les jeunes. Or ce qui domine dans ces secteurs de l'électorat, c'est surtout l'augmentation de l'abstention consécutive du rejet du parti démocrate. Entre 2020 et 2024, l'abstention augmente de 3 millions en termes absolus et de 2 points de pourcentage. Près de 90 millions inscrits n'ont pas voté en 2024. A cela il faut ajouter qu'il y a environ 20 millions de non-inscrits. Les votes blancs augmentent également.

L'élection de Trump correspond à sa normalisation aux yeux de bourgeoisie

impérialiste étasunienne, ou si l'on préfère à la trumpisation de cette bourgeoisie. Dans le contexte de 2024, Trump apparaît aux yeux de la classe capitaliste étasunienne comme le meilleur défenseur de ses intérêts. Il est l'expression de la brutalité et de la radicalisation des capitalistes en général et de l'impérialisme américain en particulier. Dans le même temps, cette polarisation de la situation politique américaine est l'expression de l'accélération de la crise du capitalisme et de la réaction face à la mobilisation des travailleurs et de la jeunesse.

Trump, en tant que représentant de la première puissance impérialiste mondiale, est l'expression la plus aboutie de la radicalisation des capitalistes, qui face à la crise de leur système et aux résistances des peuples n'ont d'autres solutions que la brutalité et la barbarie. Trump est la leader de la réaction sur toute la ligne à l'échelle internationale. Milei, Bolsonaro, Meloni, Macron sont l'expression de cette même tendance. Le ministre de la fonction Publique, et membre du parti d'E. Macron, G. Kasbarian, ainsi que V. Pécresse, la présidente ex-LR de la région Île-de-France, n'ont-ils pas salué la nomination d'E. Musk (sud-africain pro-apartheid et eugéniste, il faut le rappeler) au gouvernement Trump ?

D'un point de vue international, il y a une remarquable continuité entre la politique menée par les démocrates – Biden est en poste jusqu'au début de l'année 2025 – et les Républicains.

Le 18 novembre, à quelques semaines de la passation de pouvoir entre Biden et Trump, l'actuel président étasunien a autorisé l'Ukraine à utiliser des missiles de longue portée (ATACMS). En agissant de cette façon il permet à la future administration Trump d'engager une très dangereuse escalade militariste dans cette région du Monde.

Au Moyen-Orient, les États-Unis apportent historiquement un soutien inconditionnel, à l'État d'Israël. Depuis l'automne 2023, l'administration Biden-Harris-Blinken est complice d'un génocide et de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité contre la Palestine et d'agression contre le Liban. En effet, le principal fournisseur d'armes d'Israël sont les États-Unis. Trump s'inscrit dans la continuité de cette politique. Lors de son premier mandat, il avait déjà transféré

l'ambassade des Etats-Unis en Israël de Tel-Aviv à Jérusalem. Le 13 novembre dernier, Trump a nommé Mike Huckabee au poste d'ambassadeur à Jérusalem. Il s'agit d'un chrétien-sioniste totalement aligné sur la politique d'Israël. Autrement dit, la politique génocidaire engagée par Biden-Netanyahu va être poursuivie par Trump-Hukabee.

Trump a déjà manifesté sa volonté de s'en prendre à l'Iran, ce que l'État d'Israël a déjà commencé à faire avec le soutien de l'administration Biden. Trump a aussi manifesté sa volonté de renforcer son engagement dans la zone Asie-Pacifique, notamment sur la question de Taïwan, contre la Chine.

Dans la zone que les États-Unis considère historiquement comme leur pré-carré, c'est-à-dire en Amérique Latine, Biden s'est engagé dans une politique de recolonisation (notamment en renversant des gouvernements, et en s'en prenant en particulier à Cuba et au Venezuela). Trump a déjà indiqué qu'il allait suivre la même voie.

L'impérialisme étasunien, qu'il soit représenté par les Démocrates ou les Républicains, veut donc entraîner l'humanité dans la barbarie. S'opposer à cette logique, c'est ce qu'ont commencé à faire de larges secteurs de la jeunesse et de la classe ouvrière aux États-Unis en rejetant le bipartisme lors de cette élection.

Dans notre précédente lettre, nous avons apporté notre soutien à la candidature incarnée par Claudia de la Cruz membre du *Party for Socialism and Liberation*. Cette candidature était soutenue par une coalition de partis et a défendu la perspective du socialisme. Elle a également dénoncé le génocide israélien en Palestine et condamné la politique impérialiste étasunienne en Amérique latine, en particulier en dénonçant l'embargo vis-à-vis de Cuba. Nous avons eu raison de prendre cette position. En effet, Claudia de la Cruz et Karina Garcia ont obtenu 150 000 voix. Ce score correspond à un quasi-doublement du score obtenu en 2020 par la candidate du PSL. C'est un score remarquable pour une candidature socialiste et anti-impérialiste, au cœur de la citadelle impérialiste.

A ce vote, il faut ajouter ceux exprimés pour Jill Stein et Cornel West. Ces trois candidatures

avaient passé un accord de vote réciproque en cas de non présence dans certains états. Au total il y a autour d'un million de voix qui exprime une volonté de rupture avec le système bi-partisan étasunien. Ce vote est l'expression, sur le terrain électoral, de la mobilisation de secteurs de plus en plus larges de travailleurs et de jeunes étasuniens contre le génocide israélien en Palestine, contre le racisme, pour les droits des femmes, des peuples autochtones et des

travailleurs, pour l'écologie. En résumé, cela exprime une volonté croissante de rupture avec la barbarie capitaliste.

Ces secteurs ont raison, ils montrent la voie, car la seule solution face à la barbarie de l'impérialisme étasunien, la seule solution pour chasser Trump, c'est la mobilisation permanente indépendante de la jeunesse et des travailleurs. En tant qu'internationalistes, nous ne pouvons que nous inscrire dans cette dynamique.

André a posté :

#Syrie Le peuple syrien se bat pour ses droits, contre l'impérialisme, le sionisme, le colonialisme, depuis la révolution de 2011 que nous avons soutenu à l'époque avec notre campagne "rompons le blocus contre la révolution syrienne".

Nous sommes pour le droit de tout les peuples opprimés et colonisés à autodétermination.

C'est au peuple syrien d'abord et avant tout de décider de son avenir.

Et il a décidé d'en finir avec la dictature Assad depuis 2011 !

Hypocrisie française... Le cimentier Lafargue lol vous vous en souvenez ... [#palestine](#) [#liban](#) [#Syrie](#) pour le droit à l'autodétermination des peuples opprimés et colonisés : troupes impérialistes go home ! Troupes coloniales d'Israël hors de Palestine du Liban de Syrie !

**Pour suivre l'actualité :**

[https://mastodon.social/@Andre\\_MCI](https://mastodon.social/@Andre_MCI)